

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 10

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 10, le Psaume 8, un Psaume de louange. Ce sera une exposition du Psaume 8.

Mais avant d'entrer dans le Psaume, préparons nos cœurs à entendre la parole de Dieu.

Ainsi, Père céleste, nous, en tant que classe, venons en ta présence, sachant que tu nous aimes tellement. Tu es mort pour nous, tu nous as choisis au-delà de notre entendement. Nous savons que tout cadeau bon et parfait vient de vous.

Même notre foi vient de vous et des personnes qui nous ont apporté la parole. Car nous sommes tous venus d'une manière ou d'une autre grâce à quelqu'un qui nous a apporté un mot. Merci car cela nous est parvenu comme une parole de vérité.

L'Esprit de Dieu a parlé à nos cœurs, nous a convaincus de péché, de justice et de jugement, et nous a amenés au Sauveur. Vous êtes le Dieu qui a révélé ces écritures et vous êtes le Dieu qui nous les a données, qui nous aime, nous aide à les comprendre et à les présenter d'une manière qui vous honore au nom du Christ. Amen.

D'accord. Nous sommes dans cette section d'approche appelée approche critique de la forme des Psaumes. Un type de Psaume, un type très dominant et important est l'hymne, l'hymne de louange.

Nous avons regardé ses motifs et les motifs sont appelés à l'éloge. Nous avons réfléchi à l'impératif. Que signifie le fait que Dieu nous commande de louer ? L'enthousiasme avec lequel nous devrions louer, ceux qui ont réellement fait les louanges, les chorales, tout Israël.

Il fait appel, comme nous l'avons vu, au monde entier, mais il ne veut que ceux qui sont moraux, ceux qui vivent aujourd'hui une vie sainte par la puissance du Saint-Esprit. Il ne veut pas des louanges des méchants. C'est une abomination pour lui.

Nous avons examiné les motifs de louange et nous avons eu là une théologie à part entière. Nous avons vu quelle merveilleuse façon d'apprendre la théologie. Cela vient du peuple de Dieu qui célèbre les attributs de Dieu, le Dieu de l'histoire, en les rendant à Dieu.

Cela nous revient comme la parole de Dieu. Nous entendons la théologie sous forme de paroles d'éloge, ce qui, je pense, est la meilleure façon d'apprendre la théologie. Nous avons remarqué qu'il célèbre ses attributs incommunicables, son aséité, son éternité et ce que Hirsch appelle la sous-compétence, sa toute-puissance, son omniprésence, son omniscience, dont nous dépendons, mais auxquels nous ne pouvons pas participer.

Ils ne nous sont pas transmissibles pour participer. Mais d'un autre côté, il y a ses attributs communicables, à savoir sa miséricorde, sa fidélité, sa grâce et son amour. Ces deux ensemble forment notre Dieu sublime car là où il est tout simplement omniscient et tout-puissant sans pitié ni grâce, il pourrait être un despote comme peuvent l'être les dieux des païens.

D'un autre côté, s'il était tout grâce et miséricorde, il n'aurait pas le pouvoir de l'influencer et de le provoquer. Donc, c'est juste cette belle combinaison d'attributs incommunicables et transmissibles. Nous avons parlé de l'incomparabilité de Yahweh.

Pour moi, la solution d'une évolution de la religion est inappropriée pour la théologie biblique. Autrement dit, la religion passe du polythéisme au culte d'un seul Dieu tout en reconnaissant d'autres dieux jusqu'au monothéisme. Je pense qu'une meilleure compréhension consiste à faire la distinction entre une déclaration théologique selon laquelle il n'y a pas d'autre Dieu et une déclaration religieuse en raison de la réalité selon laquelle les gens adorent des illusions et de faux dieux.

Dieu est incomparable à tout ce que les humains peuvent imaginer et tout ce qu'ils imaginent n'est qu'une illusion. Alors, nous en avons parlé. Nous avons parlé d'autres attributs, de son amour, de sa fidélité, etc.

Je viens de dire un mot et c'est le Dieu de la création. Nous avons regardé comment faire pour qu'ils utilisent les mythes du monde qui les entoure. Ils les utilisent au sens figuré pour montrer que c'est Dieu qui l'a créé.

Ils utilisent le langage du mythe pour montrer que c'est lui qui a vaincu le chaos et qu'il est le vrai Dieu. Nous avons terminé en disant un mot sur les chants de Sion et comment là aussi, il est utile de connaître le texte ougaritique et que la montagne de Bale est le mont Zaphon et que tout ce que le mont Zaphon était dans la religion de Baal, c'est Sion. C'est la montagne invincible.

C'est là que Dieu se rencontre. C'est là que nous rencontrons Dieu sur la montagne. C'est là qu'il remporte la victoire et ainsi de suite.

Mais après avoir acquis une vision globale, notre méthode consiste à examiner les choses de manière plus étroite. J'ai donc choisi deux Psaumes de louange à

considérer. L'un d'entre eux est le Psaume 100 que nous avons examiné au cours de la dernière heure et qui est un psaume très célèbre.

Nous avons repris certaines des paroles célèbres et nous avons réfléchi au fait que toute la terre devait célébrer et qu'ils viendraient à Dieu en sachant que le Dieu d'Israël est le vrai Dieu. Son peuple est les brebis de son pâturage et les médiateurs du royaume de Dieu sur la terre. Un changement considérable a eu lieu dans le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, pour que les Gentils viennent à Dieu, ils devaient venir à Abraham. Ils devaient venir en Israël. Ils devaient venir au temple.

Dans l'Ancienne Dispensation, Israël n'est pas allé comme missionnaire dans le monde pour amener le monde à Dieu. Les nations venaient et se représentaient par leurs émissaires et par leurs rois. Ils viendraient à Jérusalem comme le faisait la reine de Saba.

Elle a rencontré le roi Salomon. Dans le monde antique, les ambassadeurs venaient et se rendaient à Jérusalem pour assister au culte. Israël dit : rejoignez-nous dans l'adoration du Dieu vrai et vivant.

Mais Israël n'est jamais allé vers les autres nations. Cela ne s'est pas produit. Ils n'avaient pas d'activité missionnaire en tant que telle.

Ce qui s'en rapproche le plus est celui de Jonas, qui se rendit à Ninive, prêcha le jugement et appela le peuple à la repentance. Mais c'est unique. Quand vous arrivez au Nouveau Testament, cela change.

Maintenant, vous devez aller dans le monde entier et prêcher l'Évangile. Nous devons parler à tous les peuples du royaume médiateur, du médiateur. Il y a un seul Dieu, un seul médiateur entre Dieu et l'homme, l'homme, Jésus-Christ.

C'est intéressant que dans l'évangile de Jean, c'est quand les Grecs viennent voir Philippe et disent à Philippe, nous verrions Jésus. Que Jésus sait maintenant que l'heure de sa mort est venue. Avant cela, dans l'évangile de Jean, Jésus dit : mon heure n'est pas encore venue.

Il est évident que Jésus a un calendrier. Il sait qu'il se dirige vers la mort et il dit : mon heure n'est pas encore venue. Mais quand les Gentils sont venus et ont dit : nous verrions Jésus, il a dit, maintenant mon heure est venue.

Quel signal cela a-t-il envoyé à notre Seigneur ? Son heure était venue. Il était temps pour lui de mourir. Eh bien, l'Évangile ne serait pas répandu dans le monde entier tant que l'expiation n'aurait pas été faite pour le monde entier.

Ainsi, au début de Jean, Jean-Baptiste dit : voici l'agneau de Dieu qui nous ôte les péchés du monde. Le sacrifice a donc été fait pour le monde entier. Donc, pour que le monde entier vienne à lui, il faut qu'une expiation soit faite pour tous les peuples.

Ainsi donc, avec cette expiation faite pour tous les peuples de la terre, dit Jésus, allez par tout le monde et prêchez l'Évangile. Et ainsi, nous apportons Jésus au monde. Ils ne sont pas obligés de venir à nous, même s'ils le peuvent, mais nous avons la responsabilité d'apporter cet évangile au monde entier.

C'est de cela dont nous parlions avec Noé, qu'il est Dieu et d'un certain changement dans la dispensation à ce stade. Nous en sommes maintenant au Psaume 100 et ceci se trouve à la page 90 de vos notes. Alors lisons ce merveilleux psaume.

C'est le premier psaume de louange du Psautier dont les Psaumes 1 et 2 sont l'introduction. Le Psaume 1 est la porte méchante, avons-nous dit, et qu'elle est pour ceux qui se plaisent dans la loi du Seigneur qui sont comme l'arbre planté près des courants d'eau. Ce sont ceux qui sont justes parce qu'ils prennent plaisir à la loi.

Ils ont été une nouvelle création dans laquelle ils peuvent entrer dans les Psaumes. Comme nous le disons, cela mènera à la cité céleste. Le deuxième psaume est une liturgie du couronnement et nous présente le personnage principal du psaume, qui est le roi.

Ainsi le Psaume 2 le dit : J'ai établi mon roi sur Sion, ma colline sainte, et il va gouverner la terre entière. Demande-moi, mon fils, je donnerai les païens pour ton héritage, les extrémités de la terre pour ta possession. C'est l'introduction.

Et puis immédiatement, nous obtenons le Psaume 3. Et c'est à ce moment-là que David s'enfuit devant Absalom et cela commence : Seigneur, mon Seigneur, combien sont mes ennemis ? Combien se lèvent contre moi ? Beaucoup disent qu'il n'y a pas de délivrance, pas de salut pour lui en Dieu. Alors, il est en détresse et il dit : délivre-moi, mon Dieu, de cette détresse. C'est le Psaume 3. Nous regardons le Psaume 4 l'autre jour, où il est question de la détresse d'une sécheresse et où le roi est en crise.

Le Psaume 5 est en détresse. Le Psaume 6 est en détresse. Le Psaume 7 est en détresse.

Et maintenant, nous arrivons pour la première fois au Psaume 8 et nous lisons, Seigneur, Seigneur, combien ton nom est majestueux sur toute la terre. Et maintenant, nous louons le nom de Dieu. Et donc, c'est le premier psaume de louange.

Il m'a donc semblé opportun de considérer également ce psaume très célèbre, ce premier psaume de louange. Ce qui va se passer maintenant, vous allez avoir 9 et 10 est une lamentation, 11 est un peu une chanson de Thanksgiving, mais avec beaucoup de lamentation, 12 et 13. Et puis vous obtenez 14 et c'est le psaume qui parle combien la dépravation de l'homme, personne ne fait le bien, personne ne fait ce qui est juste devant le Seigneur.

Nous sommes tous du lait aigre. Nous nous sommes tous égarés. Cela fait 14.

C'est intéressant car 8 et 14 se correspondent. 8, c'est à quel point un homme peut être formidable. Vous avez tout mis sous ses pieds et 14 ans, c'est à quel point l'humanité est terrible.

Ensuite, 15 à 24 créent leur propre unité. Encore une fois, j'en discuterai plus tard lorsque je parlerai de l'édition du Psautier. Mais j'essaie de vous donner une idée de où vous en êtes dans les psaumes à ce stade.

Donc, ceci est le Psaume 8. Seigneur, ceci est Yahweh, Tétragramme. Nous l'appelons le Tétragramme car ce sont les quatre consonnes YHWH. Et nous pensons que les voyelles sont AEYAHWEH.

C'est donc Yahweh, mais traduit normalement par le Seigneur. Et puis notre Seigneur en minuscule, le premier se prononce Adonaï et celui-ci se prononce Adonaï. Et cela veut dire par maître, notre maître.

O Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre. Toi qui as posé ta splendeur sur les cieux. De la bouche des enfants et des nourrissons, vous avez jeté les bases de la force grâce à vos ennemis pour éliminer l'ennemi et le vengeur.

Quand je considère vos cieux, l'ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles, que vous avez mis en place, qu'est-ce qu'un simple mortel pour que vous vous souveniez de lui, un être humain ordinaire pour que vous preniez soin de lui ? Tu lui as fait manquer une bagatelle des êtres célestes et tu le couronnes de gloire et d'honneur. Tu lui fais régner sur les œuvres de tes mains. Tu as tout mis sous ses pieds, tous les troupeaux, tous les troupeaux, même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel, les poissons de la mer et celui qui nage sur le chemin des mers.

Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre. À la page 90, la page suivante, je suppose que c'est la page 90. J'ai une discussion sur la traduction de ce verset, l'utilisation de ce verset par l'auteur de Hébreux en référence à Jésus dans Hébreux chapitre deux, où on nous dit que au lieu de l'avoir rendu un peu plus bas que les anges, vous l'avez rendu un peu plus bas que les anges.

C'est un peu trop avancé pour ce point de notre étude du psaume, mais là je discute des différences entre le texte grec et le texte hébreu et de ce que fait l'auteur de l'épître aux Hébreux pour faire référence à la carrière de notre Seigneur. Je ne veux pas faire ça tout de suite. Je vais donc sauter ça.

Nous ne sommes pas prêts pour cela. D'accord. J'arrive alors à la page 91.

Ma principale préoccupation ici est que nous avons une structure de base en tête avant d'entrer dans les détails de l'exégèse. Donc, je suis principalement préoccupé par la rhétorique en haut de la page neuf, à savoir la structure du psaume. Ce psaume a ce que nous appelons une inclusio, une inclusio de son thème.

Cela commence par, Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est majestueux sur toute la terre. Et cela se termine par, Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est majestueux sur toute la terre. Ainsi, au lieu d'un appel à la louange, c'est une déclaration de louange.

C'est un peu différent. L'une des choses qui frappe dans l'étude des Psaumes est qu'il s'agit en réalité d'une déclaration de louange selon laquelle toute la terre loue maintenant le Seigneur. C'est un peu différent.

Au lieu d'appeler la terre à louer le Seigneur, toute la terre loue le nom du Seigneur, c'est la posture du psaume. C'est le thème. Le thème est désormais développé en deux strophes.

Les deux strophes sont en parallélisme alterné. Tout d'abord, il parle de la création, de l'ordre de la création et de la splendeur de Dieu dans la création. Puis il passe de là à l'ordre de l'histoire, à l'ordre de la rédemption et à la façon dont Dieu élimine le mal de la terre.

Donc, c'est la splendeur de Dieu dans la création et la splendeur de Dieu dans l'histoire et comment il élimine pour éliminer l'ennemi et le vengeur à la fin du verset trois. Puis nous revenons et encore une fois, nous avons la gloire de Dieu. Quand je considère les cieux, le travail de vos doigts, la lune des étoiles, etc., c'est la grandeur de la création.

Ensuite, c'est l'homme qui règne sur tout et qui met tout sous sa domination. Ainsi, nous passons de l'ordre de la création à l'ordre de la rédemption et revenons ensuite à l'ordre de la création avec plus de détails sur le ciel nocturne. Alors l'ordre de rédemption de l'humanité place tout sous la domination de ses pieds.

Donc, vous pouvez voir que c'est essentiellement la structure du psaume. Je vais sauter le chiasme et passer directement ensuite à la page 92 pour l'exposé. Alors ici, je vais juste mot à mot, comme je le fais habituellement pour le comprendre.

Nous avons déjà parlé du Seigneur, du Je Suis, de Yahweh, et je n'ai pas besoin de le refaire. Remarquez que c'est à nous que toutes les nations doivent se joindre à eux, Israël, comme nous l'avons fait la dernière fois, sachez que l'Éternel nous a créés. Alors, Seigneur, notre Seigneur est le peuple de Dieu qui loue cela.

Vous remarquerez peut-être plus tard dans le psaume que nous passons du notre au roi lui-même. Quand je considère la deuxième strophe. Ainsi, il s'éloigne du Je Suis, notre souverain, notre maître.

Ainsi, quelle que soit la gloire de l'homme, il est un serviteur du Seigneur. Il accomplit sa tâche en reconnaissant qu'il sert le Seigneur au sens large et que Dieu est le maître. Nous avons parlé de la dernière heure.

Quand il dit, comme c'est majestueux, c'est dans votre page, page 92, je définis le mot. Cela signifie puissant ou splendeur du pouvoir. Il est utilisé dans la mer Rouge.

Il est utilisé pour sa domination sur la tempête et la mer. C'est l'utilisation de sa main droite qui a brisé les troupes choisies par les Égyptiens. Donc, ce mot Adir, combien majestueux est combien votre nom est puissant pour vaincre vos ennemis.

À quel point votre nom est-il majestueux ? Parce que dans ce psaume, il va vaincre ses ennemis et tout mettre sous les pieds de son peuple pour tout gouverner. Adir est donc le mot approprié pour décrire sa majesté. Je pense que vous pouvez comprendre pourquoi je suis devenu professeur d'hébreu.

C'est quand j'ai dit, j'ai commencé à me lancer dans la théologie que j'ai réalisé que tout revenait aux mots. C'est à ce moment-là que je me suis absorbé dans les langues, car je me suis rendu compte que je ne pouvais pas les gérer avec précision ou finesse à moins de savoir ce que signifiaient les mots. Je savais travailler avec les langues.

C'est donc ce que je fais ici. Nous apprenons la théologie, mais nous l'apprenons à un autre niveau où beaucoup de gens ne veulent pas aller. Il y a beaucoup d'étudiants qui crachent l'hébreu et plaisantent sur l'hébreu.

Je pense que c'est probablement la faute du professeur qui ne lui fait pas comprendre la valeur de ce qu'il étudie, etc. Aujourd'hui, le nom, son nom est majestueux. Aujourd'hui, je dis que son nom est Père, Fils et Saint-Esprit.

Là j'illustre la Trinité par l'accord CEG et son unité et son nom. Nous glorifions son nom par le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous baptisons au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est le nom par lequel nous sommes baptisés dans la triade Dieu parce que c'est le produit fini de sa révélation. Je pense que je n'ai pas besoin d'en dire davantage. Nous avons maintenant une réflexion.

J'ai fait ici quelque chose d'un peu différent, au lieu de me contenter d'exégèse strictement, je réfléchis un peu et je montre combien il est nécessaire de louer le nom de Dieu. Je vais dire quelque chose de très radical. Si nous ne louons pas Dieu, il mourra.

C'est très radical. Laisse-moi m'expliquer parce que tu sais, je n'y crois pas vraiment, mais c'est vrai en même temps. C'est un bon paradoxe.

Je vais l'expliquer. Certains philosophes font utilement une distinction entre la connaissance ontologique et la connaissance épistémologique. Alors, on va peut-être revenir un peu en philosophie, mais restez avec moi.

Cela vaut peut-être la peine de comprendre pourquoi je dis que si nous ne louons pas Dieu, il mourra. La connaissance ontologique est la réalité des choses. La connaissance épistémologique est la manière dont les humains connaissent.

C'est toujours relatif. La connaissance ontologique est absolue et certaine. Les connaissances épistémologiques sont toujours incomplètes.

Alors laissez-moi illustrer ce dont je parle. Quand Elena et moi sommes revenus de Philadelphie, du séminaire de Westminster, ce qui a été une expérience merveilleuse, et sommes retournés à Regent, nous avons loué un appartement. Dans l'immeuble, juste à côté du collège, il y avait un appartement au huitième étage.

Elena et moi aurions pu, elle aurait pu être sur le balcon de cet appartement et j'aurais pu être dans mon bureau et nous aurions pu communiquer par sémaphore. Nous en étions si proches. C'était idéal.

En plus, c'était magnifique. Nous avons vue sur la baie des Anglais. Ma sœur a dit : Bruce, ton salon mesure 30 miles sur 30 miles.

Nous avons regardé ces montagnes et cette baie. J'ai regardé les nuages. C'était beau.

C'était absolument merveilleux. Et le plus étonnant, c'est que c'était abordable. Je veux dire, nous avons un budget limité et nous pouvions louer cet appartement.

Ce n'était pas grand, mais c'était parfait. Il n'y avait qu'un seul problème. Ils n'acceptaient pas les animaux.

Elena adore notre chat. Maintenant nous sommes déchirés, l'appartement parfait, mais nous avons un chat. Quel est le seul ? Notre chat est parfait.

Ça ne rayait pas, c'était très propre et ne faisait aucun bruit. La vérité est que personne ne saurait que nous avons un chat. Alors, nous avons emménagé chez le chat et tout, parce que personne ne saurait que nous avons un chat.

Bien sûr, nous pensions que nous ne pourrions pas vivre avec cela. Mais en tout cas, c'est ce que nous avons fait. Le péché c'est que nous le sommes, nous avons emménagé avec le chat.

Eh bien, il y a eu un problème. Le chat a sauté par la fenêtre. Maintenant, nous avons eu un problème parce que la propriétaire a dit, eh bien, il y a un chat dans la fenêtre.

Alors, Elaine, aussi intelligente soit-elle, nous avons un chat en peluche qui ressemblait exactement à notre chat, un chat tigré. Alors, elle a mis le chat en peluche dans la fenêtre. Aussi trompeurs que nous l'étions, le péché est que nous le sommes, elle déplacerait le chat en peluche de fenêtre en fenêtre.

Donc, si le vrai chat sautait par la fenêtre, la propriétaire ne saurait pas que nous avons un chat. Naturellement, en tant que chrétiens, nous ne pouvions pas vivre avec cela. Alors, dit Elaine, finalement, dit-elle, nous devons abandonner le chat.

Ce n'est pas vrai. J'ai dit, d'accord, laisse-moi avoir une chance de plus. Alors, quand est venu le temps de payer le loyer à la propriétaire, je lui ai dit, vous savez, nous en philosophie, nous faisons, certains philosophes font une distinction entre les connaissances ontologiques et les connaissances épistémologiques.

Heureusement, dit-elle, qu'est-ce que cela signifie ? Alors j'ai dit, eh bien, la connaissance ontologique est la façon dont les choses sont, et seul Dieu le sait. La connaissance épistémologique est toujours relative et c'est ainsi que les humains savent. Elle a dit que je ne comprenais pas de quoi tu parlais.

Alors, je suis revenu à mon ancienne philosophie. J'ai dit, eh bien, prenons, il y a un arbre dans les Bois du Nord. C'est à 200 milles de tous les êtres humains.

Personne ne sait que l'arbre est là. L'arbre tombe sous une tempête de vent. Ainsi, par connaissance ontologique, l'arbre est tombé, mais Dieu seul le sait.

Épistémologiquement, l'arbre n'est pas tombé parce que personne ne le savait. Elle a dit, vers quoi conduis-tu ? J'ai dit, eh bien, prends un chat. Elle a compris.

Ontologiquement, oui, nous avons un chat, mais épistémologiquement, nous n'avons pas de chat. J'ai déjoué Bill Clinton sur ce coup-là. Donc, elle a compris que là où je voulais en venir, personne ne sait que nous avons un chat.

Donc ontologiquement, oui, mais épistémologiquement non. Elle m'a dit, tu as un sacré chat. Elle a compris.

Maintenant vous pouvez voir ce que je dis. Ontologiquement, Dieu existe, mais à quoi bon si personne ne le connaît ? Vous voyez, si personne ne le sait, il n'existe pas pour des raisons pratiques. Vous voyez, eh bien, je sais que Jupiter existe peut-être.

N'y croyez pas. Peut-être que Zeus existe, mais personne ne le loue. Il n'existe pas.

Alors, supposons que nous arrêtons tous de louer Dieu. Tu vois ce que je veux dire ? Quand je dis qu'il mourrait, il cesserait d'exister. Il y a cependant un problème avec cela.

Le problème est que l'existence de Dieu dépend de moi. Et nous savons que tout cela est faux. Alors, je mets ici la résolution.

Remarquez ce que dit Jésus. C'est dans Luc chapitre 19, lorsqu'il s'approcha de l'endroit où la route descend du Mont des Oliviers, toute la foule des disciples se mit joyeusement à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur, paix au ciel et gloire au plus haut des cieux.

Certains pharisiens dans la foule dirent à Jésus, maître, réprimande tes disciples. Je vous le dis, répondit-il, s'ils se taisaient, les pierres crieraient. Il y en aura toujours, si les humains ne le louaient pas, les pierres le loueraient.

Dieu ne peut pas mourir. Vous voyez qu'il ne le fera pas, il aura toujours un peuple pour le louer. Il vous a appelé, vous et moi, pour ses louanges.

Il existe dans nos louanges. C'est incroyable de voir notre dignité et qui nous sommes alors que nous louons le Seigneur. Les gens savent qu'il existe.

Alors, ô Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est majestueux et puissant sur toute la terre alors qu'on lui apporte des louanges. Voilà donc une réflexion théologique sur ce thème du psaume. Maintenant ce thème est développé et c'est dans la première strophe, la splendeur dans les cieux.

Et puis, incroyable, et cela doit être compris de la bouche des enfants et des nourrissons, vous avez ordonné la force et ainsi de suite. Mais la première partie est sa splendeur dans les cieux. Il y a là deux parties et j'ai, eh bien, vous placez votre splendeur dans les cieux, l'ordre de la création, et maintenant l'ordre de la rédemption pour la bouche des enfants et des nourrissons.

Vous avez posé les bases d'un rempart solide afin d'éliminer vos ennemis, d'éliminer l'ennemi et le vengeur. Je dis que le règne de Dieu sur les cieux est immédiat, mais que le règne de Dieu sur la terre passe par l'intermédiaire de son peuple. Ce n'est pas immédiat.

Il règne à travers nous. Revenons-y. Tout d'abord, je dis qu'il déploie sa gloire dans les cieux.

Ensuite nous allons revenir à la deuxième idée selon laquelle l'enfant élimine ses ennemis. Tout d'abord, puis sa gloire dans les cieux, toi qui as établi que tu détiens les moyens de la splendeur royale des dirigeants justes. Je souligne ici le mot étude, souvent glosé de gloire, utilisé exclusivement pour désigner un dirigeant juste.

Il a cette formidable splendeur d'un roi glorieux et juste. On dit souvent que la préposition al est au-dessus des cieux. Peut-être aura-t-il placé votre gloire au-dessus des cieux, mais la préposition al peut aussi signifier sur les cieux.

Donc, je pense qu'il est plus probable que lorsque vous regardez dans le prochain, ce soit la lune et les étoiles qui révèlent son œuvre et sa grandeur. Donc, je suis plus enclin à penser que cela devrait être traduit, vous mettez votre gloire sur les cieux. Ainsi, lorsque vous regardez vers les cieux, vous voyez la splendeur, vous voyez cette grandeur de Dieu.

Le ciel est, nous l'appelons le ciel, mais en réalité, dans leur manière phénoménologique de le voir, ce qui a été traduit par le firmament dans Genèse 1 est traduit par le dôme ou la voûte dans les traductions modernes. En fait, le ciel est considéré comme un cristal transparent. dôme retenant l'eau au-dessus. C'est purement phénoménologique. C'est ainsi que cela apparaît.

Ainsi, en Égypte, par exemple, cela montre le soleil dans un bateau traversant les eaux au-dessus. Curieusement, c'est phénoménologique. C'est une façon de parler de Dieu et de comprendre les choses.

Dans Shamash, le Dieu Soleil, ou l'une de ses représentations, il est assis sur son trône et il est assis sur le déluge. Nous avons vu que dans le Psaume 29, Dieu est assis au-dessus du déluge. Le déluge, ce sont les eaux imaginaires là-haut dont nous parlons.

Quoi qu'il en soit, sa gloire est dans les cieux, sur ce dôme qui est là-haut et qui utilise ce genre de visualisation phénoménologique du monde. Je me suis dit : eh bien, réfléchissons à cela, car si cela était vrai dans le monde de David, à quel point est-ce encore plus vrai dans notre monde avec le télescope Hubble ? Cela dépasse complètement toute compréhension. J'y ai parlé de la taille des choses.

Je veux dire, c'est juste au-delà de tout, la gloire de Dieu pour moi est que notre galaxie fait cent mille années-lumière de diamètre. Donc, à la vitesse de la lumière, 186 000 milles par seconde, il vous faudrait 100 000 ans pour traverser notre galaxie. Ensuite, nous apprenons maintenant grâce au télescope Hubble qu'il y a plus de galaxies que de sable sur nos rivages.

Il existe des milliards de galaxies. Cela dépasse toute compréhension. Je suis allé au, comment tu appelles ça ? Où vous avez l'astronomie.

Non, pas l'observatoire. Cela me viendra où ils montrent les étoiles et où ils vous enseignent l'astronomie et ainsi de suite. Je suis allé à celui de New York et là, ils ont montré une galaxie.

C'était en forme de crabe. Entre les deux pattes du crabe, il y avait, pour ainsi dire, un espace de 700 000 années-lumière, soit sept fois la taille de notre galaxie. Et il y en a des milliards.

Je veux dire, ça vous laisse complètement perplexe, l'ampleur de tout ça. La vérité est que, et c'est là que vient le problème pour beaucoup de gens, Jupiter est six fois plus grande que la Terre. Ainsi, si vous étiez sur Jupiter, la luminosité de la Terre serait six fois plus petite.

Du bord de notre galaxie, à 100 000 années-lumière. Oh, depuis les limites de nos planètes avec Pluton, par exemple, et ainsi de suite depuis les limites de notre système planétaire, la taille de la Terre est la taille d'un pixel sur un écran de télévision. C'est si petit.

Et depuis les limites de notre galaxie, cela ne pourrait même pas être le cas, cela ne pourrait pas être vu avec le télescope Hubble. C'est si petit et apparemment insignifiant. Et puis vous vous arrêtez pour réfléchir et cela soulèvera la question : que sont nos petites maisons ? Ce sont des micro-organismes.

Et que sommes-nous à cette échelle ? À quoi tout cela revient-il ? Et beaucoup de gens pensent que nous ne sommes tout simplement rien, ce qui nie ce que nous savons. Et selon moi, la terre est une scène. Et sur cette scène, un drame se joue entre le bien et le mal, la justice et l'injustice, la vérité et le mensonge, le Christ et Satan, l'Église et le monde.

Les grands problèmes spirituels se jouent sur cette terre et, je pense, nulle part ailleurs. Et cela donne une énorme importance. Vous n'avez pas besoin d'une grande scène.

Une scène comparée au monde entier est presque infinitésimale. Mais sur cette scène se joue la vérité. Et c'est ainsi que je comprends la Terre.

C'est l'étape dans tout le cosmos où se joue la lutte spirituelle. Et nous faisons partie de cette pièce et de qui nous sommes. Qu'est-ce que l'homme ? C'est ce qu'il va dire.

Nous dirigeons tout. Nous allons vaincre le mal. Nous allons vaincre l'injustice.

Nous allons vaincre les illusions et les mensonges. C'est ce que nous faisons dans cette pièce sur cette planète Terre infiniment petite. Donc, c'est vrai, c'est très significatif, non pas en taille, mais en vérité.

donc quelques-uns. J'ai quelques photos ici de ces galaxies. Et oui, ce sont quelques galaxies que le télescope Hubble a vues.

Je pensais juste que je les ajouterais. Ils sont vraiment beaux à leur manière. Je veux dire, nous vivons à une époque merveilleuse où nous pouvons voir ces choses.

Et la deuxième chose à laquelle j'ai réfléchi n'est pas seulement la taille de la Terre mais aussi la vitesse de tout. J'ai donc commencé par la vitesse de la Terre. C'est à l'équateur qu'il tourne à des milliers de kilomètres.

Qu'est-ce que c'est? 25. Ouais. Mille milles par heure.

Nous voyageons à mille kilomètres à l'heure. La galaxie tourne autour de son centre à une vitesse de 120 kilomètres par heure. Non, non, j'en ai sauté un.

La Terre, l'orbite de la Terre, nous courons autour du soleil à 66 000 milles à l'heure pour boucler le circuit en un an. Il faut, il faut rouler à 66 000 milles à l'heure. Je pense que les satellites vont à 18 000.

Nous allons donc à plus de trois fois la vitesse d'un satellite. Alors le soleil tourne en même temps. Enfin, l'espace s'agrandit.

C'est le grand mystère de l'astronomie. Cet espace s'étend à 1,8, la vitesse de la lumière. C'est la vitesse de la lumière, 186 000.

L'espace s'étend à environ 360 000 milles par seconde. Qui peut comprendre cela ? C'est exactement à quel point votre splendeur est sur les cieux. Nous avons plus de connaissances sur cette splendeur que quiconque avant nous.

C'est pourquoi, parce que cela se développe si rapidement, c'est pourquoi je pense que c'est toute une discussion, mais je ne pense pas que la Bible date la Terre. Je pense que le problème vient des archives fossiles. Si je comprends bien Genèse 1, la terre est déjà là lorsque vous commencez.

Je ne pense pas qu'on puisse parler, à partir de la Bible, d'une jeune terre ou d'une vieille terre. Vous ne pouvez pas le prouver d'une manière ou d'une autre. Je suis donc très ouvert à l'idée que la Terre a 13,9 milliards d'années ou 14 millions d'années.

Parce que quand je reprends Genesis, la terre est déjà là, mais elle est dans le chaos. C'est ainsi que je comprends le chapitre. Ce n'est donc pas un problème pour moi.

Mais c'est pourquoi j'accepte que nous ayons tant de millions d'années, mais c'est pourquoi je peux comprendre, avec la vitesse de l'espace, que le quasar, par exemple, est à 24 milliards d'années-lumière. Comment en est-on arrivé jusqu'ici ? C'est beaucoup plus ancien que la théorie du Big Bang. La raison en est que la Terre s'étend à une vitesse fulgurante.

La grande question aujourd'hui est de savoir d'où vient l'énergie nécessaire pour repousser l'espace ? Comment pouvons-nous comprendre l'espace dans quelque chose qui n'est pas de l'espace ? Tout cela dépasse l'entendement pour moi. Mais tout ça, je pense que c'est là où nous en sommes. Donc tout cela est pour moi une preuve de Dieu.

Je vous donne ici quelques citations d'Einstein. Comme je l'ai dit, ce qui est incompréhensible, c'est que c'est compréhensible. Cela sort de ma théologie de l'Ancien Testament où j'en discute un peu.

Sur la base de l'hypothèse du Big Bang, qui est acceptée par presque tout le monde. Et sur base, si vous voulez travailler avec, d'évolution. Certains scientifiques laïcs et chrétiens ont détourné le principe anthropique et cosmologique.

Selon ce principe, les qualités physiques, telles qu'une forte constante de force nucléaire, une constante de force gravitationnelle, le taux d'expansion de l'univers, la distance moyenne entre les étoiles et les valeurs d'autres qualités physiques, devaient être si précises pour pouvoir être affectées. évolution, une créature pensante qui pourrait réfléchir sur ses origines. Le point de l'évolution, si vous acceptez le Big Bang, ce que je pense, n'est, je pense, pas à discuter ici. Et c'est toute une discussion.

Si l'on acceptait cela, il fallait que tout soit si précis pour donner naissance à un être humain, une créature pensante. C'est le seul point que je souhaite faire valoir. Tout devait être si précis.

Donc, selon la meilleure explication, il y avait une intention et une conception dès le début. Le professeur Steven Weinberg, lauréat du prix Nobel, bien que sceptique, note que la vie telle que nous la connaissons serait impossible si l'une des nombreuses grandeurs physiques avait été légèrement différente, même si elle s'écartait un peu. Nous ne le serions pas uniquement d'un point de vue physique.

Roger Penrose, professeur de mathématiques à l'Université d'Oxford et lauréat du prix Wolf pour sa description analytique du Big Bang, estime que ces quantités sont si adaptées à la vie qu'un créateur intelligent a dû les choisir. Pour lui, c'est irréfutable. C'est la seule façon pour lui de l'expliquer.

C'est tellement précis. Une constante qui nécessite un réglage précis concerne l'énergie du Big Bang. Weinberg quantifie l'accord d'une partie sur 10 à la puissance 120.

Il le fallait, c'est un 10 avec 120 zéros. Il fallait que ce soit aussi précis pour que nous soyons ici. Michael Turner, un astrophysicien largement cité de l'Université de Chicago, décrit cet accord par une comparaison.

La précision est comme si l'on pouvait lancer une fléchette à travers l'univers entier et toucher une cible d'un millimètre de diamètre de l'autre côté. Ce serait la possibilité. Si vous étiez à cent mille kilomètres de vous, vous pourriez lancer cette fléchette et elle toucherait une cible d'un millimètre d'épaisseur.

Donc juste quelques choses ici, vous savez, qu'avant le télescope Hubble, la taille du proton était de 1,836, soit plus grande que celle de l'électron. Nous sommes à une fraction différente. Le proton étant plus gros que l'électron, la matière telle que nous la connaissons n'existerait pas.

C'est aussi précis que cela. Le soleil doit être exactement à 93 millions de kilomètres. Plus on se fige, trop près, on brûle.

Si la Terre était plus proche du centre du cosmos, nous serions détruits par les radiations. Nous sommes exactement au bon endroit. Nous sommes également au bon endroit pour observer ailleurs.

Il y a trop de lumière. Ici, nous avons suffisamment d'obscurité pour que nous puissions voir le ciel. Il y en a tellement.

C'est incroyable pour moi. C'est l'une des forces du livre de Hugh Ross, *Reasons to Believe*. Il souligne également qu'il a fait sa spécialisation en astrophysique à Cornell.

Ce que je ne savais pas avant de lire le livre, c'est que la Terre tournerait selon deux cycles et demi. Non, il tournerait un cycle toutes les deux heures et demi. La raison pour laquelle il est 24 heures est que la lune va dans la direction opposée.

La lune est un frein qui nous empêche de tourner plus vite. Pouvez-vous imaginer si nous faisons un cercle toutes les deux heures et demi ? Mais la lune le ralentit. Tout est parfait.

L'eau se dilate. Et ça me fascine. C'est la seule chose qui se passe aussi vite.

S'il ne s'agrandissait pas, nous serions devenus un glaçon. La réflectivité de la Terre doit être parfaite. C'est-à-dire que la lumière qui frappe la terre représente une certaine quantité qu'elle absorbe.

C'est une certaine quantité qui se reflète dans l'espace. Si ce n'est pas précis, la photosynthèse n'a pas lieu. La vie n'existerait pas.

Quand je considère ta splendeur, tu as posé ta splendeur sur les cieux. Ainsi, dit Aristote, si un homme vivait sous terre et conversait avec les œuvres d'art et les mécanismes, puis était ensuite amené au jour pour voir les diverses gloires des cieux et de la terre, il les déclarerait immédiatement comme l'œuvre d'un tel être. Comme nous définissons Dieu comme étant. Ainsi, Aristote dit que si quelqu'un connaît quelque chose sur la mécanique et l'art, et qu'il a été dans une grotte, il a étudié l'art humain et la mécanique humaine.

Puis ils sont venus ici. Ce serait bien plus glorieux que ce que n'importe quel humain aurait pu réaliser. Et il a dit que vous prononceriez celui qui ferait cela, Dieu.

Mais Paul y donne un élément théologique. Il dit que la colère de Dieu s'est révélée du ciel contre toute l'impiété et la méchanceté des gens qui suppriment la vérité par leur méchanceté. Car ce qu'on peut connaître de Dieu leur est clair parce que Dieu le leur a fait comprendre.

Mais depuis la création du monde, les qualités invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa nature définie ont été clairement vues comme étant comprises à partir de ce qui a été fait pour que les gens soient sans excuse. Ainsi, pour Paul, cela prend une dimension théologique d'un impératif moral. Eh bien, après avoir parlé de la grandeur de Dieu et de la terre comme d'une scène, comment Dieu élimine-t-il le mal ? Et nous lisons dans la bouche des bébés et des nourrissons, des bébés allaités, que vous avez posé les bases de la force pour éliminer vos ennemis et pour éliminer l'ennemi et le vengeur.

Cela va être une bonne explication. J'ai lu cela plusieurs fois. Est-ce que c'est tout ? Cela me rappelle mon père.

Il pensait pouvoir empêcher son esprit de s'atrophier en mémorisant les Écritures. Ainsi, il mémorisait de grandes parties de l'Écriture même à la fin des années quatre-vingt-dix. Alors, il suivait et citait Hébreux 11, l'un de ses chapitres préférés.

Il citait de grandes portions de John. Il adorait simplement les Écritures. Et donc, il l'a mémorisé pour des raisons égoïstes, mais vraiment pour des raisons divines.

Ainsi, il est venu au Psaume 8. Ainsi, je me souviens du King James, bien sûr, ô Seigneur, ô Seigneur, combien ton nom est excellent sur toute la terre. Toi qui as placé ta gloire sur les cieux depuis la bouche des bébés, tu as établi la force pour éliminer l'ennemi et le vengeur, quel qu'il soit là-bas. Quand je considère vos cieux, l'œuvre de vos doigts, les lunes et les étoiles, vous les avez mis en place.

Qu'est-ce que l'homme pour que vous vous souveniez de lui, le fils de l'homme pour que vous lui rendiez visite. Et vous avez tout mis sous vos pieds et ainsi de suite. Alors, mon père le récitait et il disait : O Seigneur, O Seigneur, combien ton nom est excellent sur toute la terre.

Vous avez posé votre gloire sur les cieux, de la bouche des bébés et des nourrissons, vous avez atteint la force. Quand je considère vos cieux, la lune et les étoiles. Et quand il a eu fini, j'ai dit, mais papa, tu élimines le verset 2b pour éliminer l'ennemi et le vengeur.

Et papa a dit, oui, je sais, mais je ne sais pas ce que ça veut dire. Donc, une façon de résoudre ce problème est simplement de ne pas le réciter. Je vais donc faire de mon mieux pour que ce soit clair maintenant de quoi cela parle dans la bouche des enfants et des bébés.

Tout d'abord, l'exégèse. Je pense que ça devrait l'être, ce sont des figures de style. Je pense qu'il doit être clair qu'une bouche ne peut pas poser les bases.

Ce doit être une métonymie. Et ce dont il parle, la bouche fait référence aux supplications et aux louanges du psaume. C'est donc grâce à leurs pétitions et à leurs louanges que vous éliminez l'ennemi.

Ainsi, la bouche doit évidemment être une figure de style car la bouche ne peut pas construire un rempart ni éliminer les gens. Et puis, plus encore, ce sont les enfants et les bébés allaités. Alors, comment les bébés allaités peuvent-ils adresser des pétitions et des louanges ? Cela doit être une métaphore pour les gens qui ne sont ni plus forts ni plus grands, et qui sont comme de petits bébés allaités.

C'est donc à partir des pétitions et des louanges de personnes qui ne sont que les plus faibles que l'on puisse imaginer, la personne la plus faible. Donc, je pense que Luther est ici. Luther interprète à juste titre les enfants et les bébés allaités comme une figure, je dirais une métaphore et une hyperbole pour décrire le caractère unique d'humilité du royaume de Dieu.

Et à moins que vous ne deveniez comme un petit enfant, vous ne pouvez pas entrer dans le royaume de Dieu. Cela vient donc de gens qui ne se défendent pas. Ils ne revendiquent aucune force en eux-mêmes.

Toute leur force est dans le Seigneur et ce sont leurs requêtes et leurs louanges. Et puis la force est sans doute une autre métonymie d'une citadelle, d'un lieu de protection. Ainsi, même les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir contre cela.

C'est un lieu de, et c'est pourquoi le NRSV, je pense, a un rempart ou une protection. Donc, la force est qu'il ne peut pas être vaincu et qu'il triomphera. Il faut donc vraiment combiner figure de style après figure de style pour faire passer le message de manière très concise.

C'est de la poésie. La poésie, il faut s'attendre à du laconisme et des figures de style. Et c'est très concis.

Ainsi, la bouche est constituée de pétitions et de louanges. Les bébés et les nourrissons qui allaitent sont la faiblesse de ceux qui offrent la faiblesse humaine avec foi. Et ils sont forts et éliminent l'ennemi et celui qui se venge.

Pour moi, cela est tout à fait logique. Le vengeur est l'infidèle qui ne demande pas à Dieu de venger le mal. Ils sont forts en eux-mêmes.

Alors, ils se vengent. Alors que l'Église ne se venge pas. Cela dépend de Dieu et vit dans la foi que Dieu réparera les torts et ainsi de suite.

Alors, j'ai des réflexions. Le psaume incarne un héros, un protagoniste dans une bataille spirituelle contre un ennemi, un antagoniste. Le protagoniste prie, je le suis.

C'est ainsi qu'à travers les louanges des enfants et des nourrissons, vous avez établi une forteresse contre vos ennemis, le sauvage, l'ennemi et le vengeur. Et les antagonistes sont ceux qui ne louent pas, mais se vengent au lieu de faire confiance à Dieu. Nous sommes donc engagés dans une bataille, une bataille spirituelle entre la foi et la force.

Nous sommes dans une bataille spirituelle et Dieu sera le vainqueur. Nous allons gagner par la foi. C'est la lutte, la foi et l'incrédulité.

Nous l'avons fait, on nous lance aujourd'hui les flèches de l'incrédulité. Satan est fort, mais nous savons que Christ est plus fort. Voici le Psaume 149.

Chantez au Seigneur un chant nouveau, sa louange dans l'assemblée des saints. Qu'Israël se réjouisse du Créateur. Que le peuple de Sion se réjouisse en son roi.

Qu'ils louent son nom en dansant et en lui faisant de la musique avec le tambourin et la harpe. Car le Seigneur prend plaisir à son peuple. Il couronne les humbles de salut.

Que les saints se réjouissent de cet honneur et chantent de joie sur leur lit. Que la louange de Dieu soit dans leurs bouches et une épée à double tranchant dans leurs mains pour infliger vengeance aux nations et châtiment aux peuples. Pour lier leurs rois avec des chaînes, leurs nobles avec des sicles de variante pour exécuter la sentence écrite contre eux.

C'est la gloire de tous les saints. " Remarquez que l'épée à double tranchant est, eh bien, leurs louanges sont dans leur bouche et une épée à double tranchant est dans leurs mains. Nous en reparlerons plus tard. Ce n'est pas que Dieu les gens n'utilisent pas de moyens.

Ils n'utilisent pas de moyens. Ils ne se vengent pas, mais dans l'Ancien Testament, ils avaient des épées et on utilisait l'épée. Mais j'en parlerai davantage lorsque j'arriverai au Psaume 3 et à la façon dont la foi et les moyens vont de pair.

Je pense que ça vaut le coup. Vous savez, Bruce, la chose à laquelle je pense, comment, vous savez, nous ne vivons pas dans un environnement conflictuel en ce moment, de toute façon, à cause d'une bataille majeure en cours, vous savez, ce genre de des choses. Donc, nous, mais nous avons d'autres types de batailles, vous savez.

J'arrive ici en luttant contre un emploi rémunérateur, n'est-ce pas ? Combattre quoi ? Un emploi rémunéré. Voici un avocat international très talentueux et compétent qui effectue des transactions avec des sociétés internationales, mais maintenant le secteur pétrolier est mort. Et il n'a pas de travail.

Et Bill, le jeune homme, dont l'entreprise est littéralement au bord de l'effondrement à cause de l'économie. Donc il y a une lutte, il y a un combat, il y a un, qui se passe ici. C'est un peu comme ça, tout cela parle d'une vraie bataille.

Mais il existe d'autres types de combats qui ne sont pas physiques. Ils font face aux circonstances. Et c'est un grand défi aujourd'hui.

Les gens ont besoin d'encouragements. Eux, vous savez, vers qui vous tourner dans ce genre de situations ? Droite. Et ce genre de situations aussi, c'est là que nous devons les affronter avec la louange aux lèvres et la foi dans le cœur.

Dieu est fidèle. Nous nous tournons vers la deuxième strophe, la gloire dans les cieux et la splendeur du règne des mortels sur la terre. La deuxième strophe est un parallèle alterné car un parallèle alterné renforce et élargit la foi.

Premièrement, la célébration par la nation du Je Suis en tant que créateur et dirigeant est désormais réduite, et voici les changements, de notre peuple au Moi, lorsque j'y considère. Il a parlé des cieux et maintenant plus particulièrement de la lune et des étoiles situées dans les cieux. Et maintenant, de l'élimination de l'ennemi à la domination de la terre.

Ainsi, la première partie, ce sont les prières du peuple, des doux. Et maintenant, c'est le Seigneur qui se baisse et leur rend visite pour prendre soin du mortel. La majesté est développée dans la première strophe, dans l'ordre de la création, la splendeur majestueuse sur les cieux.

Et dans l'ordre de la rédemption, une splendeur majestueuse grâce à une prière exaucée. Dans la deuxième strophe, la majesté du nom du Seigneur est sa splendeur majestueuse de la lune et des étoiles. Et dans l'ordre de la rédemption, c'est la splendeur majestueuse de son souci des doux.

Ainsi, dans la première strophe, ils sont en prière. Dans la deuxième strophe, Dieu prend soin d'eux. Il leur rend visite.

Il se souvient d'eux et il en fait des dirigeants. C'est donc une sorte de parallélisme qui vous donne deux points de vue. Ils sont en prière et il leur rend visite et les aide.

Regardons alors, nous avons les trois parties ici dans la deuxième strophe. Nous avons cette gloire dans les cieux la nuit. Et puis nous l'avons fait, il s'est penché pour aider les mortels.

C'est dans les versets trois et quatre. Dans les versets cinq et suivants, il couronne le mortel pour régner. Le quatrain suivant couronne le mortel pour régner.

Et puis on nous dit quelles sont les règles des mortels. Donc, tout d'abord, nous avons le couronnement du mortel. Ensuite, nous avons le règne du mortel.

Et puis nous avons ce que les mortels règlent dans les quatrains suivants. Tout d'abord, la gloire des cieux dans le ciel nocturne, quand je considère vos cieux, l'ouvrage de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez mis en place. Il dit : « Étendre, considérer quand je considère que lorsque l'homme regarde l'étendue

illimitée des cieux constellés d'étoiles, la différence entre Dieu et l'homme se révèle dans toute son ampleur.

Toute la nature contradictoire de cette différence apparaît clairement lorsque j'y réfléchis. Vous regardez le ciel nocturne et vous réalisez que c'est totalement différent de ce que nous sommes. Vos cieux, l'œuvre de vos doigts, remarquez que Dieu en est le propriétaire.

C'est l'œuvre de ses doigts. Il le possède par création. C'est son produit.

Et quand il est dit « vous l'avez mis en place », cela signifie que c'est permanent. C'est ferme. Mais maintenant, ce grand Dieu de toute la création, il s'abaisse pour aider les simples mortels.

Alors, il soulève la question : qu'est-ce qu'un simple mortel ? Les Hébreux vont donner cela. Qu'est-ce qu'un simple mortel ? Que vous pensez à lui, à un être humain ordinaire et que vous prenez soin de lui. Nous y allons mot à mot.

Il y a quatre mots traduits pour homme en hébreu, qui font référence à ce que nous appelons l'humanité en général. Le seul mot est enosh , qui parle de l'homme et de sa faiblesse. C'est alors que Seth donna naissance à Enosh, qui est dans la faiblesse humaine.

C'est alors que l'homme a commencé à invoquer le nom du Seigneur. Maintenant vous comprenez pourquoi ils ont commencé à invoquer le nom du Seigneur, parce que cela représentait, il reconnaît la faiblesse de l'homme. C'est Enosh .

Adam fait référence à l'être humain de manière générique. Ish, comme je l'ai dit, nous avons quelqu'un à titre individuel. Et puis le Gebor est l'homme fort.

Il faut donc être conscient de ces quatre mots. Dans ce cas, le Gebor est suffisant et l'Enosh est faible. C'est pourquoi il l'utilise.

Quel est cet homme faible dont vous pensez à lui ? La pleine conscience, l'essence du souvenir de Dieu, dit Brevard Childs, Brevard Childs réside dans son comportement envers quelqu'un en raison d'un engagement antérieur. C'est à dire que vous vous souvenez de lui. Je comprends que cela signifie qu'il se souvient qu'il a chargé l'homme de gouverner la terre.

Donc, il se souvient de lui parce que c'est ce qu'il a ordonné à l'homme de faire, c'est de gouverner sa création. Et puis il dit : qu'est-ce que le fils de l'homme ? Et c'est toute une discussion, mais je pense que cela signifie simplement l'être humain. C'est là que nous arrivons au livre des Hébreux.

Je ne veux pas aborder cela à ce stade. Il dit : Job, si même la lune n'est pas brillante et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux, encore moins un mortel, un Enosh, qui n'est qu'un asticot, un être humain, un ben. Adam, même mot qu'ici, qui n'est qu'un ver. Je vais laisser tomber avec ça.

Maintenant, nous y arrivons, vous étiez attentif à lui. Vous prenez soin de lui. Et c'est de là que nous vient l'idée.

Il se penche pour répondre aux requêtes de son peuple. Le mot hébreu est pakad. Cela signifie visiter dans le sens de prendre soigneusement note de sa situation et d'agir de manière appropriée.

Cela ne veut pas dire que si le vieux roi Jacques disait de me rendre visite, que vous me rendiez visite, la visite signifierait pour moi venir rendre visite, entrer en présence de quelqu'un. Ce n'est pas ce que cela signifie. La NIV rend parfois le verbe venir en aide à.

Lorsque Dieu a confié à son image humaine, la règle de la création, il ne les a pas abandonnés. Implicitement, en prenant soigneusement note de la situation de son vice-gérant et en agissant de manière appropriée, il rend visite avec le salut à ceux qui, avec une douceur enfantine, dépendent de lui. Il nous a dit de gouverner et ceux qui dépendent de lui, il visite, il comprend la situation et il vient pour leur permettre de faire ce pour quoi ils ont été chargés de faire.

Réfléchissons un peu à cela. Qu'est-ce que l'homme ? Comment pensons-nous l'homme ? La façon dont vous pensez à vous-même est fondamentale pour votre être. C'est ce que je soulève ici.

Selon Emil Brunner, la plus puissante de toutes les forces spirituelles est la vision que l'homme a de lui-même. Si vous vous considérez comme un animal, vous vous comporterez de manière brutale. Comment pensez-vous de vous-même ? La manière dont il comprend sa nature et son destin.

En d'autres termes, si vous comprenez que vous êtes la création de Dieu et que votre destinée est le paradis, cela va totalement modifier tout ce que vous pensez de ce que vous voulez faire ici, de la façon dont vous devriez vous comporter. Votre compréhension de qui vous êtes est donc fondamentale pour l'ensemble de votre comportement et de votre théologie. En fait, c'est la seule force qui détermine toutes les autres, qui influencent la vie humaine.

Je pense que c'est exagéré. Je pense que ce que vous pensez de Dieu est tout à fait important, mais je pense qu'il fait valoir qu'il est tout à fait important. Alors, comment pensons-nous de nous-mêmes ? Qu'est-ce que l'homme ? C'est intéressant car sans révélation, les gens réfléchis ont tendance à nous dénigrer eux-mêmes.

Pour Aristote, il définit l'homme comme un animal politique. Plus je regarde l'histoire, plus je comprends. En d'autres termes, ce qui distingue les humains, c'est que nous essayons de nous persuader mutuellement d'une position.

Je ne pense pas que les animaux fassent ça. Ils s'entretuent, mais nous sommes des animaux politiques qui essayons d'obtenir un consensus sur une sorte de règle. C'est comme ça qu'il l'a défini, mais c'était un animal, un animal politique.

Pour Edmund Burke, nous sommes un animal religieux. Alors, je vous donne ces différentes définitions. Donc, pour bien, j'ai commencé avec Schopenhauer.

C'était un philosophe pessimiste. J'ai commencé avec lui et Schopenhauer était un jour assis sur un banc de parc. C'était un philosophe pessimiste.

Les cheveux tout ébouriffés, le costume tout froissé, une chaussure enlevée. Un gardien du parc lui a dit : qui es-tu ? Il a dit, je le ferais, je le savais. Il n'avait aucune idée de qui il était.

À part la révélation, il n'en avait aucune idée. Je parle alors, comme pour Aristote, d'un animal politique. Pour Edmund Burke, il s'agit d'un outil utilisant des animaux, mais ils les définissent tous comme un animal et diverses définitions.

Donc, vous comprenez. Et pour Gilbert, sans aucun doute avec l'approbation de Sullivan, a-t-il déclaré dans l'une de ses chansons célèbres, il est la seule erreur de la nature. C'est Gilbert avec Sans doute avec l'approbation de Sullivan.

Pour Robert Louis Stevenson, c'est un diable mais faiblement enchaîné par des croyances généreuses. Vision très négative, mais entravée par des croyances généreuses. C'était son point de vue.

Pour ER Wilson, nous avons perdu notre dignité. L'homme a perdu sa dignité. Nous avons commencé à perdre notre dignité lorsque nous avons perdu notre adresse lors de la révolution copernicienne.

Nous ne savons pas où nous sommes. Ainsi, nous avons perdu davantage de dignité lorsque Freud a découvert que nous ne sommes même pas maîtres chez nous. Nous sommes gouvernés par cette identité qu'il a proposée.

Donc, nous ne sommes même pas cela. Nous avons perdu toute dignité lorsque le Grand Bleu d'IBM s'est battu contre notre champion d'échecs, Karpov, il y a quelques années. Nous avons donc perdu toute dignité.

Ainsi, nous sommes passés d'un animal à un diable, faiblement enchaîné, et maintenant nous n'avons plus aucune dignité. Je cite des penseurs exceptionnels. C'est ainsi qu'ils le définissent.

C'est ainsi que David dit : tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Quel point de vue différent et comment cela va changer votre façon de vivre avec ce point de vue. Vous êtes censé tout gouverner.

J'aime ce que CS Lewis a dit lors du couronnement de la reine Elizabeth en 1952. Il a déclaré que le fait de placer cette énorme et lourde couronne sur sa tête jeune et inexpérimentée est le symbole de toute l'humanité. Que Dieu nous a couronné d'une couronne pour gouverner et que nous sommes inexpérimentés et que nous sommes jeunes et incapables.

La fin, c'est que nous avons besoin de Dieu pour nous permettre de gouverner. Ainsi, Elmer Martin, dans son livre, *God Design*, dit-il, si vous pensez à une échelle de un à 10, et que Dieu est un nombre 10 et que la brute est un nombre, un, sur une échelle, animal brut, un, Dieu 10, l'homme est un huit ou un neuf, un peu plus bas que les anges. Mais nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur au-dessus des anges dans le livre des Hébreux.

C'est nouveau, c'est quand vous opposez le psaume à ces philosophes mondains, il commence à briller pour moi dans toute sa splendeur. J'ai donc mis certaines de ces données là-dedans pour vous. Maintenant, il a couronné les mortels pour gouverner toute la terre.

Et ici nous avons deux parties. Les mortels sont couronnés de splendeur et sont chargés de régner. Ainsi, vous lui avez fait manquer une bagatelle des êtres célestes.

Maintenant, les êtres célestes sont discutables. Le mot hébreu ici est Elohim et de nombreuses traductions le contiennent. Vous l'avez rendu un peu inférieur à Dieu.

Mais Elohim peut signifier des êtres célestes. Quand Samuel sortit de terre, ces médiums, la sorcière d'Endor. Elle a dit que je vois un Elohim, un être divin sortir de terre.

Cela peut signifier un être divin. Ce qui est intéressant dans l'histoire de la Sorcière d'Endor, c'est que la sorcière voit, mais n'entend rien. Et Samuel entend, mais il ne voit rien, ce qui vous indique que vous êtes dans un état parapsychologique, un état spirituel en quelque sorte.

Ce n'est pas physique parce que l'un peut voir et l'autre pas. L'un peut entendre et l'autre pas. Selon la mission de ceux qui étaient avec Saül, ils n'ont rien vu ni entendu.

Nous sommes donc dans un domaine spirituel différent dans ce genre d'histoire. Quoi qu'il en soit, tu lui as fait manquer. Ainsi, les Elohim peuvent désigner des êtres célestes.

Ce n'est pas un argument concluant, mais on pourrait penser, puisqu'il dit que vous l'avez fait, vous vous attendriez à ce qu'il dise que vous l'avez rendu un peu plus bas que vous. Pourquoi ça change de la deuxième personne à la troisième personne, par exemple. Ainsi, la Septante, qui sont ces êtres célestes, l'a traduit par anges.

Je pense que c'est ce qui se passe dans Hébreux. Je pense que c'est une bonne traduction. Je pense que c'est la pensée.

Vous l'avez rendu un peu inférieur aux êtres célestes. De plus, ce psaume pense à Genèse 1, mais cela va m'emmener trop loin. Donc, nous en aurons fini avec le psaume si je fais cela.

D'accord. Alors, je vous donne la citation du passage de 1 Samuel. Et puis il dit, et tu l'as couronné de gloire.

Cela signifie que la gloire signifie un poids social et avec honneur. Et je vais le déposer là-bas. Désormais, les mortels qui ont été couronnés sont désormais chargés de gouverner toute la terre.

Il les a couronnés et vient maintenant la mission de gouverner la terre. Tu les as établis maîtres de l'ouvrage de tes mains. Vous leur avez tout mis sous les pieds.

C'est une paraphrase de ce que Dieu a dit : « Régnez sur les œuvres », « régner sur le travail de vos mains » est une paraphrase de « Laissez-les régner sur les poissons et tout ». Quand il est dit mettre sous leurs pieds, cela équivaut à la prose soumettre. Quand il dit tout, il inclut le serpent et le dragon.

Vous devez tout mettre sous vos pieds, y compris les monstres, le serpent, le dragon, Satan, tout ce qui est mauvais, tout mettre sous ses pieds. Des réflexions théologiques que cela, eh bien, j'ajoute à la fin là, les verbes soumettre ou régner sur, les mettre sous vos pieds, impliquent que le mortel doit lutter pour conquérir la domination sur les créatures, sur le cheval pour tirer le char, sur les bœufs pour labourer les champs, des troupeaux pour donner du lait et de la toison. Alors, le mettre sous leurs pieds et l'utiliser implique une lutte, se mettre au travail, travailler.

C'est exact. Et pour le mettre sous vos pieds et tout mettre à la fois, et nous parlerons davantage de ce que l'humanité gouverne. Réflexion théologique.

Il s'agit, dis-je, d'une élaboration, d'une élaboration poétique du mandat culturel de Genèse 1, où Dieu a créé l'homme et lui a dit de tout soumettre, de tout mettre sous sa domination. C'est maintenant mettre cela en poésie. Cela reflète donc le mandat culturel.

Selon moi, le mandat culturel comporte deux parties. La première consiste à soumettre le monde physique, les poissons, les bœufs, tout, comme je l'ai dit, les bœufs à labourer et les chevaux à tirer, etc. Mais je pense que cela inclut aussi le monde spirituel car dans Genèse 3, nous rencontrons le serpent et ils auraient dû mettre le serpent sous leurs pieds.

Mais ce qui s'est passé, c'est que le serpent les a amenés sous ses pieds. C'est une guerre spirituelle qu'ils ont perdue parce que nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances. Les ennemis, les ennemis spirituels qui nous combattent sont plus forts que notre propre esprit en dehors de Dieu.

Ils ont perdu la bataille parce qu'ils l'ont fait par leurs propres forces. Nous ne pouvons pas vaincre par nos propres forces. C'est le but.

Nous devons dépendre de Dieu. Donc, dans le domaine physique, ce que nous avons réalisé est tout à fait incroyable. Je veux dire, c'est incroyable.

Et donc, je viens d'énumérer certains domaines, regardez la communication. Je veux dire, je communique davantage avec Bill, bien plus qu'avec les étudiants du monde entier. Regardez ce que nous faisons avec la formation biblique ici.

Il va envoyer ça maintenant par ordinateur, je suppose, Bill, peu importe, partout dans le monde. Quelle réalisation incroyable. Nous pouvons désormais prêcher l'Évangile facilement.

C'est merveilleux. Nous avons un contact instantané partout. C'est une merveilleuse réussite.

Je parle d'énergie. Je veux dire, l'exploitation de l'eau pour produire de l'électricité et maintenant l'exploitation de l'atome, cette formidable énergie que nous pouvons désormais récolter, exploiter et qui éclaire nos villes pour des milliers de foyers. Je veux dire, il y a cent ans, ils n'avaient pas ça.

Eh bien, ils commencent tout juste à l'avoir avec l'électricité ou avec des médicaments. Nous avons éliminé la polio. Nous avons considérablement prolongé la vie humaine grâce à nos médicaments ou aux voyages.

Nous voyageons à la vitesse du son. Il y a à peine cent ans, les frères Wright, si vous lisez le livre de Kala sur les frères Wright, un peu plus de cent ans, ils volaient à 30 pieds. Et maintenant.

Si vous allez au Smithsonian, si jamais vous arrivez à Washington, je vous assure, allez au Smithsonian et au Wright Museum. Y êtes-vous allé ? Et dans la même pièce, vous avez les frères Wright et ce vaisseau spatial Apollo, le tout sur une période de 70 ans. Ce que l'homme peut réaliser est phénoménal en matière de communication, d'énergie et de médecine, mais l'échec spirituel total, tout ce que nous produisons qui est bon se retourne contre nous.

Alors maintenant, dans notre communication sur Internet, il y a de la pornographie qui détruit les familles, qui détruit la jeunesse. Ainsi, vous pouvez, lorsque vous l'ouvrez, avoir des prostituées en Russie qui s'offrent à vous. C'est tout simplement incroyable le mal qui s'y propage et qui détruit des maisons et des gens.

Je suis étonné du nombre de mensonges que je lis. Souvent d'extrême droite, ils inventent des trucs, et aussi de gauche, mais c'est juste plein de mensonges. Il faut toujours le vérifier.

Est-ce vrai ou pas vrai ? Donc, c'est plein de mal. Vous parlez d'énergie. Eh bien, la bombe atomique, nous exploitons l'énergie, mais regardez ce qu'elle peut faire.

Cela peut anéantir la race humaine. Comme je le disais l'autre soir, faites exploser une bombe à hydrogène au large des côtes de Floride, cela enverra une vague de tsunami de 400 pieds de haut sur tout l'État. C'est horrible.

En conséquence, nous vivons dans la peur. La médecine, nous avons fait des guérisons merveilleuses, mais nous craignons la guerre biologique. Nous pouvons anéantir la race humaine grâce à nos produits chimiques et à notre connaissance des produits chimiques.

Tout se retourne contre nous. Lors de notre voyage, nous pouvons les mettre sur des fusées, mais nous pouvons mettre une bombe à hydrogène au bout de la fusée. Nous sommes préoccupés par la Corée du Nord et par ce qu'elle fera du méchant.

Ainsi, le résultat est que physiquement, nous avons accompli notre mandat, mais spirituellement, nous avons lamentablement échoué. Alors, tous nos bons boomerangs contre nous. Je pense que cela mérite notre réflexion.

Maintenant nous avons, je vais passer au milieu de la page 102, les créatures gouvernées, tous les troupeaux et les animaux sauvages, les oiseaux dans le ciel, les poissons dans la mer, et celui qui nage sur le chemin de la mer. . Je remarque avec

les créatures terrestres, tous les troupeaux et ainsi de suite, tous les animaux sauvages. En d'autres termes, cela inclut ce qui est pur et ce qui est impur.

Les animaux sauvages sont les impurs. Les troupeaux et les troupeaux sont purs. C'est donc un mérisme, tout domestiqué et sauvage.

Mais ensuite il est dit, se déplace vers les oiseaux dans le ciel et les oiseaux et les poissons allaient ensemble, notre création. Mais maintenant, notez ce qui se passe ici. En d'autres termes, tous les troupeaux produisent la vie.

Les animaux sauvages produisent la mort. Maintenant, les oiseaux dans le ciel, les poissons dans la mer, c'est la vie. Ils produisent la vie.

Mais celui qui nage sur le chemin des mers, je pense, c'est Léviathan, le mal, le symbole du mal. Il correspond aux animaux de la mort, de la nature et de la mort. C'est donc une façon de dire que nous devons régner sur les forces de vie et les forces de mort.

Au fond, tous les autres sont pluriels, mais celui qui emprunte le chemin de la mer est singulier. Singulier. Je parle de créatures aériennes et aquatiques.

À votre avis, qu'est-ce que Léviathan ? C'est juste une figure de style pour le diable. Ouais, je pense qu'ils font référence aux grands monstres marins par cette référence à ce Léviathan. Mais je pense que ça vient du grec, enfin, personne dans la mythologie grecque, je veux dire, dans la mythologie cananéenne, le Léviathan est un représentant du mal.

Il est le chaos et le mal. Le thème est reformulé. Ainsi, l' inclusio que je suis, combien ton nom est majestueux, fixe la limite du psaume et sonne son thème.

Le reste du psaume développe ce thème en deux strophes. Mais remarquez combien Dieu est majestueux sur toute la terre. Il est majestueux directement dans la création, mais il est majestueux dans l'ordre de la rédemption, médiatoirement à travers son peuple.

Alors oui, il est majestueux à travers nous parce qu'il semble louer l'homme, mais en vérité, l'homme est son agent et c'est ce que nous sommes. Nous sommes ici pour mettre toutes choses sous nos pieds, la vie et la mort, le bien et le mal, et nous gagnerons parce que notre Dieu n'échouera pas. Eh bien, c'est le Psaume 8. C'est une excellente phrase de psaume.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 10, le Psaume 8, un psaume de louange.